

Colloques

50 ans de la section arts et lettres de l'Institut Grand-Ducal

Première journée de rencontre franco-luxembourgeoise à l'occasion des 50 ans de la section arts et lettres de l'Institut Grand-Ducal

Mersch, le 27 octobre 2012

Christian JOUFFROY

président de l'Académie nationale de Metz

Merci au président Schumacher et à vous tous, honorables collègues, d'avoir été à l'origine de ces premières rencontres entre nos deux compagnies et de nous accueillir ce matin à Mersch. Les bonnes relations entre nos deux pays sont immémoriales, celles qui ont uni l'Institut Grand-Ducal et l'Académie nationale de Metz remontent à la fondation du premier, en 1845. Votre section Arts et Lettres fête ces jours-ci ses 50 ans. Pour une société savante, c'est sans doute le temps de la maturité, mais c'est aussi le délai qu'il faut pour créer des liens avec ses vénérables voisines, les apprivoiser comme l'enseignait le renard au petit prince. Il était donc temps que nous nous rencontrions. Souhaitons que ce premier pas, encore modeste et hésitant, soit le début d'un long chemin en commun.

Le Président Schumacher a souhaité que nous vous présentions deux communications. Pour la première, il a suggéré une large fresque historique de la ville de Metz. Notre confrère Gérard Michaux, grand spécialiste du genre, a bien voulu s'en charger et il saura, j'en suis sûr, la brosser avec fougue et passion dans le temps imparti.

Pour la seconde, M. Schumacher m'a laissé toute latitude pour traiter d'un sujet qu'il me plairait d'évoquer, pourvu qu'il y ait convergence entre Metz et Luxembourg. Une telle liberté, un privilège réservé aux présidents en exercice, est bien agréable mais elle laisse songeur. Et j'ai beaucoup hésité !

Nous aurions pu parler d'histoire : notre ancien confrère van Werveke ne déclarait-il pas en 1932¹ que « l'histoire des pays luxembourgeois et messin est intimement liée ; impossible d'écrire l'une sans avoir recours à l'autre ; depuis les temps les plus reculés, des relations de toute espèce ont existé entre Metz et Luxembourg : relations de familles, relations politiques, alliances et guerres ».

Sans remonter à l'Austrasie, nous fûmes tous sujets du même royaume de Louis XIV, de 1684 à 1697, ce qui valut d'ailleurs aux fortifications de Luxembourg d'être renforcées par le grand Vauban, et à nouveau de 1795 à 1815 sous la Révolution et l'Empire, avec les deux départements contigus des Forêts et de la Moselle. Mais je ne suis pas historien.

J'aurais aimé rendre hommage à Robert Schuman, cet européen atypique, né au Luxembourg² d'une mère luxembourgeoise et d'un père mosellan, devenu allemand par le traité de Francfort. Sa maison de Scy-Chazelles est un lieu de mémoire cher à nos cœurs.

J'aurais dû revenir sur la Grande Région et les travailleurs transfrontaliers, mais nous avons déjà largement débattu du sujet à Metz au printemps lors du colloque « La Lorraine, quel avenir ? » Et je ne suis pas politicien.

Nous aurions aussi pu rester dans le contexte académique et détailler les relations anciennes mais toujours aussi fructueuses qui se sont pérennisées entre l'Académie nationale de Metz et ses homologues luxembourgeois.

Nos échanges de publications³ datent de 1845, année de la fondation de la Société pour la Recherche et la Conservation des Monuments Historiques dans le Grand-Duché de Luxembourg. Quatre Messins en faisaient d'ailleurs partie, dont le vicomte du Coëtlosquet⁴.

1. VAN WERVEKE, ANM 1932, XIII.

2. Schuman est né à Clausen, près de Luxembourg, le 26 juin 1886.

3. Les publications de la Société pour la Recherche et la Conservation des monuments historiques dans le Grand-Duché de Luxembourg sont soigneusement conservées dans nos archives de 1845 à 1909. Sont également classées les publications suivantes : Société des sciences naturelles 1853-1969, Société des sciences médicales 1864-1879, Section historique 1966 à 1995, Société des naturalistes 1907-1926 et 1976-1997, Société de botanique 1874-1903, Cahiers luxembourgeois 1923-940.

4. Cf. article sur la famille du Coëtlosquet ci-après.

Première journée de rencontre franco-luxembourgeoise

Plusieurs Luxembourgeois ont été élus à l'Académie nationale de Metz⁵, dès la renaissance de notre société après la Révolution. Le premier, M. Noël, un professeur de physique et de mathématiques à l'Athénée de Luxembourg, a été élu correspondant de l'Académie de Metz en 1819. Il entretenait des

5.

1819	Noel	Professeur de physique et mathématiques à l'Athénée
1843	Neyen Auguste	Médecin à Vianden
1852	Engling	Professeur de philosophie à l'Athénée
1852	Lafontaine de	Gouverneur
1852	Wurth Paquet	Vice-président de la Cour supérieure de justice
1852	Namur Antoine	Professeur de philosophie, lettres, médecine à l'Athénée Secrétaire de la société d'archéologie
1866	de Colnet d'Huart	Polytechnicien, directeur des finances, professeur de physique et directeur de l'Athénée
1894	Van Wervecke	Professeur de lettres à l'Athénée et secrétaire de la section historique de l'Institut Grand-Ducal
1919	Kemp Alphonse	Ingénieur Arts et Manufactures
1921	Blum Martin	Bénéficiaire de Notre-Dame à la cathédrale de Luxembourg
1921	Schuhmacher	Médecin des Bains de Mondorf
1928	Coetlosquet Edouard du	Abbé de Saint-Maur puis de Clervaux, né à Metz en 1851
1928	Diderrich Emile	Hôtelier, historien, membre de la commission historique de l'Institut GD et de l'Académie de Stanislas
1932	Oster Edouard	Conseiller de l'instruction publique du gouvernement, membre de la section historique de l'Institut GD
1932	Steffen Albert	Abbé, professeur de l'Athénée, secrétaire de la section historique de l'Institut GD
1932	Weber Auguste	Président de la section des sciences médicales de l'Institut GD
1932	Wilhelm Jules	Professeur, président de la section historique de l'Institut GD
1968	May Antoine	Archiviste
1968	Spang Paul	Directeur des Archives
1968	Leclercq Jean	Moine de Clervaux, professeur à l'Institut pontifical de Saint-Anselme de Rome
1968	Sprunck	Conservateur de la bibliothèque
1975	Trausch Gilbert	Directeur de la bibliothèque nationale
1995	Atten Alain	Conservateur des archives nationales
2005 T. 2009	Stoll Ferdinand	Professeur à l'Université
2001 AL 2011	Baustert Raymond	Professeur à l'Université
2010	Goetzing Germaine	Professeur de littérature
2012	Schumacher Pierre	Architecte, président de la section des arts et lettres de l'Institut GD

relations suivies avec nos grands scientifiques, MM. Bergery et Poncelet, professeurs à l'école d'application. Le dernier est votre président, M. Schumacher, que j'ai eu le plaisir de recevoir en juin 2012.

Parmi ces échanges, je citerai aussi l'Exposition universelle de Metz en 1861⁶, organisée par l'Académie, et à laquelle participèrent nombre de Luxembourgeois, des industriels, des horticulteurs, des artistes, et je rappellerai enfin la dernière réception officielle de l'Institut Grand-Ducal par l'Académie nationale de Metz, le 7 juillet 1932, il y a 80 ans, pour « resserrer les liens de confraternité qui l'unissent aux savants et aux littérateurs de votre pays⁷ ».

-
6. Dans l'industrie (tissus, ganterie, broderies et tapisseries, bottiers, imprimerie, reliure, mines d'antimoine et de cuivre, pépinières) :

De Marie, fabricant de tricots en flanelle,
Heintze frères, imprimeurs,
Charles et Cie, ganterie,
Gontiez-Grigy, appareils de propulsion des aérostats,
Mayer, gants,
Erasmy, lithographe,
Godchaux frères, draps et étoffes de laine à Schleifmühl,
Tandel, conserves alimentaires et viandes fumées à Diekirch,
Crosse, confiseur,
Knaff J.P., vins du Rhin à Grevenmacher,
Funck Veuve, bières de Bavière,
Mines de cuivre de Stolzembourg,
Michel frères, fabricants de chapeaux,
Beffort J.B., relieur,
Geich Sophie, broderies et tapisseries,
Mines d'antimoine de Goesdorff,
Eydt Aloyse, moulure,
Berg-Diederich, bottier à Ettelbruck,
Mehlen J.B., souliers de chasse.

Dans les beaux-arts :

Wener frères, sculpteur à Grevenmacher,
Lyon L., artiste peintre.

Dans l'agriculture :

Manderscheid, mécanicien à Bettendorf,
Backès, rhododendrons,
Soupert et Noting, collections de roses.

7. Excursion au mont Saint-Quentin en compagnie du général gouverneur militaire de Metz, le général de Vaulgrenant, et conférence du colonel Loizillon dont l'exposé s'arrêta au point où l'armée de Bazaine se trouvait enfermée dans Metz. Accueil par le préfet et M. Misoffe, ministre de France à Luxembourg. Discours du président Hégly sur l'âme messine, proche de la luxembourgeoise. Banquet le soir au restaurant Moitrier. Chant des deux hymnes nationaux et de chansons populaires

Première journée de rencontre franco-luxembourgeoise

Et bien non, rien de tout cela ne m'a paru assez original pour votre assemblée. À ces grandes fresques, j'ai préféré mettre à l'honneur un nom que nous n'aurions jamais dû oublier. À la charnière des ^{xix}^e et ^{xx}^e siècles, le mécénat ne s'entendait encore le plus souvent que dans un sens religieux. L'art moderne ou contemporain restait confidentiel. Il n'y avait pas de Centre Pompidou-Metz ! Mais la générosité des grands de ce monde existait déjà. Et la ville de Metz, comme le Grand-Duché profitèrent largement de celle d'une même famille, les Coëtlosquet. Trois de ses membres, *Charles, Maurice et Edouard*, furent élus à l'Académie nationale de Metz. Deux, *Edouard et Jean*, furent moines à Clervaux, cette abbaye luxembourgeoise qui a été fondée grâce aux libéralités de *Maurice, Caroline, Jeanne et Marie*. Autant de raisons pour que j'évoque devant vous ce matin l'histoire de l'illustre et noble famille du Coëtlosquet au début du ^{xx}^e siècle. ■

du Luxembourg par le Conservatoire de Metz. Délégués de l'Institut, section historique : neuf membres emmenés par leur président, Jules Wilhelm ; section des sciences médicales : quatre membres et leur président, le docteur Auguste Weber ; section des sciences naturelles : cinq membres avec leur président Edmond Klein.